



Fiche d'identité



Nom vernaculaire : Apollon

Nom scientifique : *Parnassius apollo*

Embranchement : Arthropode

Classe : Insecte

Critères de détermination

Deux ocelles rouges orangés bordés de noir



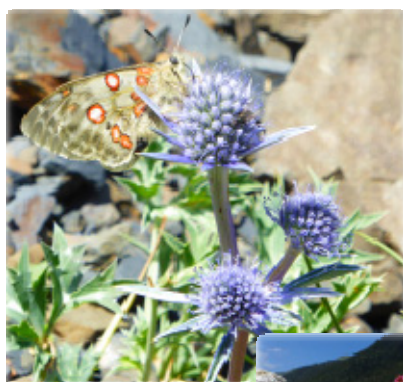
Taches basales rouges



Quatre ocelles rouges orangés, bordés de noir

Crédits photos : Matthieu Molières

Histoire et écologie de l'Apollon...



Apollon sur chardon bleu des Pyrénées



Joubarbe ou « Barbe de Jupiter »

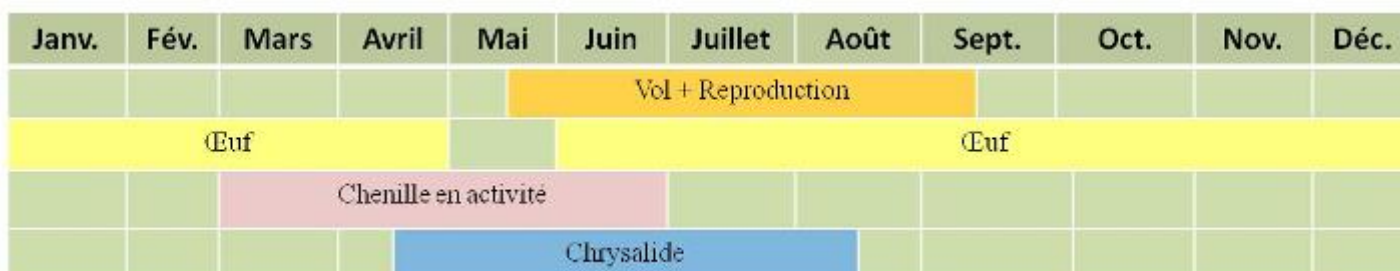
Crédits photos : Matthieu Molières

L'Apollon est un papillon de montagne observé entre 400 et 2700 mètres d'altitude. Son habitat de prédilection est constitué de pentes sèches et rocailleuses, de lisières ensoleillées de bois clairs, et de pelouses maigres. L'Apollon apprécie le nectar des chardons, des cirses, des scabieuses ou des centaurees. Il pond ses œufs sur des orpins ou des joubarbes, dont la chenille se nourrit.

Les adultes dorment, parfois en groupe, sur les plantes dont ils se nourrissent. Par temps trop froid pour voler, si le papillon est dérangé, il ouvre ses ailes pour laisser apparaître ses ocelles rouges, tout en émettant un son crissant en frottant ses pattes contre la base de ses ailes. Ce comportement servirait à intimider les éventuels prédateurs.

Au moment de l'accouplement, le mâle dépose une sécrétion durcissante sous l'abdomen de la femelle, ce qui empêche tout nouvel accouplement. L'appendice ainsi créé s'appelle le « sphragis ». Ce papillon ne produit qu'une seule génération d'adultes par an.

Phénologie de l'Apollon



Menaces face au changement climatique

L'Apollon a besoin d'hivers froids et de printemps doux et ensoleillés pour s'épanouir. En effet, le froid hivernal et la couche neigeuse protectrice semblent indispensables au développement larvaire. En 30 ans, l'apollon a disparu de toutes les localités à partir de 600 mètres, où l'on pouvait l'observer. Selon Le spécialiste Philippe Bachelard, entomologiste au sein de l'association Société d'histoire naturelle Alcide d'Orbigny, aujourd'hui on le retrouve uniquement à partir de 1.200 mètres. Si l'éclosion de la chenille arrive plus tôt que l'entrée en végétation, le papillon ne pourra survivre, faute de nourriture.

Aussi, la présence de prairies fleuries en lisière de bois étant une source de nourriture pour le papillon, le reboisement des montagnes favorisé par la déprise agricole est un facteur de fragilisation de ses populations. Le maintien de l'élevage extensif en zone de montagne est par conséquent primordial.



Sources : http://www.lamontagne.fr/chambon-sur-lac/environnement/2012/09/30/menace-de-disparaitre-et-protege-au-niveau-national-le-papillon-survit-dans-la-reserve-naturelle_1281562.html ; <http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/>